

L'opinion tranchée

Baromètre politique

Mars 2026

LEVÉE D'EMBARGO : MARDI 31 MARS 2026 À 5H00

Sondage réalisé avec **mascaret** pour



et la



Méthodologie (1/2)



Recueil

Enquête réalisée auprès d'un échantillon de Français interrogés par Internet les **25 et 26 mars 2026**.



Echantillon

Questions barométrées :

Echantillon de **1 005 Français** représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Intentions de vote :

Echantillon de **1 299 Français** représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus dont 1 206 inscrits sur les listes électorales

La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Les intentions de vote qui figurent dans ce rapport sont établies auprès des personnes inscrites sur les listes électorales comptant aller voter et ayant exprimé une intention de vote, soit :

- 853 individus au 1^{er} tour pour l'hypothèse 1 (Edouard Philippe et Bruno Retailleau candidats), 847 individus au 1^{er} tour pour l'hypothèse 2 (Edouard Philippe unique candidat de la droite et du centre)
- 812 individus au 2nd tour pour l'hypothèse Philippe-Bardella.

La publication de ce sondage doit également s'accompagner des informations sur les marges d'erreurs : **les marges d'erreur des intentions de vote s'établissent selon le score visé, entre plus ou moins 1,5 et 3,5 points.**

Toute personne peut consulter la notice de ce sondage auprès de la commission des sondages.

Méthodologie (2/2)



Réseaux sociaux

En plus de nos mesures par sondage, nous ajoutons, grâce à notre partenaire Mascaret (nouveau nom de Dentsu Consulting), une analyse des commentaires et mentions sur les réseaux sociaux à propos des principales personnalités politiques. Cette analyse supplémentaire nous permet d'apporter un éclairage qualitatif des résultats observés sur nos données quantitatives.

Précisions sur les marges d'erreur

Chaque sondage présente une incertitude statistique que l'on appelle marge d'erreur. Cette marge d'erreur signifie que le résultat d'un sondage se situe, avec un niveau de confiance de 95%, de part et d'autre de la valeur observée. La marge d'erreur dépend de la taille de l'échantillon ainsi que du pourcentage observé.

	Si le pourcentage observé est de ...					
Taille de l'Echantillon	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
200	3,1	4,2	5,7	6,5	6,9	7,1
400	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500	1,9	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600	1,8	2,4	3,3	3,7	4,0	4,1
800	1,5	2,5	2,8	3,2	3,5	3,5
900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
1 000	1,4	1,8	2,5	2,8	3,0	3,1
1 500	1,1	1,5	2,0	2,3	2,4	2,5
2 000	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,2
3000	0,8	1,1	1,4	1,6	1,8	1,8

Lecture du tableau : Dans un échantillon de 1 000 personnes, si le pourcentage observé est de 20% la marge d'erreur est égale à 2,5 points : le pourcentage réel est donc compris dans l'intervalle [17,5 ; 22,5]. Dans un échantillon de 800 personnes, si le pourcentage observé est de 5% la marge d'erreur est égale à 1,5 points : le pourcentage réel est donc compris dans l'intervalle [3,5 ; 6,5].

« L'œil du sondeur »

Principaux enseignements (1/2)

Gaël Sliman, Président d'Odoxa

Spectaculaire come-back d'Edouard Philippe : il remporterait aujourd'hui la présidentielle

Exécutif :

Le Président est toujours mal-aimé (74% « mauvais président ») et son « PM » lui est toujours largement préféré (35% vs 25%) mais il progresse lentement depuis quelques mois (+4 points depuis décembre)

Cote d'adhésion des personnalités politiques :

Les municipales changent la donne ! Edouard Philippe réalise un spectaculaire come-back dans la foulée de sa victoire au Havre (+8 points)

Il réalise la plus forte progression sur notre palmarès de l'adhésion ce mois-ci en gagnant 8 points par rapport au mois dernier. Avec 36% de cote d'adhésion, il repasse devant Marine Le Pen et talonne Jordan Bardella en retrouvant la 2^{ème} place de notre palmarès derrière le patron du RN. Résultat, il se réimpose plus que jamais comme le meilleur (voire le seul) candidat pour le « camp présidentiel » : Avec 47% de Français pensant qu'il ferait un bon candidat pour « son camp », il devance de 11 points Gabriel Attal (36%) et de 15 points Gérald Darmanin (32%). L'écart est encore plus net auprès des sympathisants du centre.

« L'œil du sondeur »

Principaux enseignements (2/2)

Gaël Sliman, Président d'Odoxa

Intentions de vote à la présidentielle : retournement ! Philippe s'imposerait au second tour

Au premier tour, Bardella serait aujourd'hui toujours largement en tête avec 34%... mais l'information nouvelle concerne Philippe (21%) qui progresse de 4 points depuis novembre et serait aujourd'hui le seul candidat capable de se qualifier face au RN alors qu'il était encore concurrencé par Glucksmann en novembre.

D'ailleurs, dans le rapport de force actuel, une candidature unique de la droite et du centre ne changerait pas grand-chose car les 8% de Retailleau se répartiraient à parité entre Philippe (qui passerait de 21% à 25%) et Bardella (qui passerait de 34% à 38%)

Mais c'est surtout au second tour que l'on enregistre un total retournement de situation ! Philippe l'emporterait (52% vs 48%) aujourd'hui face à Bardella alors que ce dernier le battait encore nettement en novembre (53% vs 47%).

L'analyse des réseaux sociaux effectuée par nos partenaires de Mascaret permet d'approfondir notre compréhension qualitative de la poussée d'Edouard Philippe :

Mascaret souligne ainsi que, sur les réseaux, Mélenchon est la personnalité politique la plus mentionnée depuis un an avec 7,9 millions de mentions contre 4,8 pour Jordan Bardella et seulement 1,2 pour Édouard Philippe... mais être cité ne signifie pas être apprécié, et si la majorité des mentions sur Mélenchon sont négatives, celles sur Philippe sont positives, et le positionnent en véritable « réceptacle des anti RN/LFI ». Ils analysent ainsi que « dépourvu des "irritants politiques" caractérisant ses deux principaux concurrents, c'est en tant que valeur refuge qu'il peut s'imposer dans un deuxième tour d'élection présidentielle ... »

Retrouvez la synthèse détaillée du sondage en page 39

« L'œil des experts » : Analyse des conversations au 27 mars (1/3)

Yves Censi – Laure Pallez

MASCARET PARTNERS (nouveau nom de Dentsu Consulting)

Avec les municipales, LFI et le RN écrasent leurs concurrents sur les réseaux sociaux, avec moins de sentiments négatifs que d'habitude

Alors que toutes les formations politiques revendiquent les municipales comme une victoire pour leur camp, l'analyse des données quantitatives des RS permet d'apporter un éclairage plus objectif sur la portée et la perception de chacun.

Un acteur s'impose clairement au centre des conversations : LFI. Après un premier pic à 1,6 million de mentions hebdomadaires dans le contexte de l'affaire Quentin - un niveau surpassant largement ses précédents records de médiatisation - le phénomène s'est reproduit avec un second pic de même niveau durant l'entre-deux tours. **Sur les 30 derniers jours, LFI cumule ainsi 4,2 millions de mentions et 35,6 millions d'engagements, devançant de loin ses concurrents :** le RN atteint 1,8 million de mentions pour 20,1 millions d'engagements, suivi par le PS (1,6M ; 13,5M), LR (654 000 ; 5,5M), Renaissance (600 000 ; 3,9M), Les Écologistes (234 000 ; 3M), Reconquête (225 000 ; 1,6M), Horizons (110 000 ; 1,2M), le MoDem (60 000 ; 465 000) et le NPA (42 000 ; 300 000). Cette séquence électorale offre pourtant une fenêtre médiatique importante pour tous ces acteurs et il s'agit de leur pic annuel pour la plupart d'entre eux.

Fait rare, cette séquence semble également avoir amélioré la perception de LFI. Habituellement associée à des niveaux de sentiment négatif avoisinant les 85 %, la formation enregistre ici une progression significative, **gagnant près de 20 points pour descendre à 67 % de négatif.** Un niveau qui la rapproche des standards observés chez les autres partis. **Cette dynamique s'observe également, et de manière encore plus marquée, du côté du Rassemblement national.** Initialement proche de 80 % de sentiment négatif, le parti gagne plus de 25 points pour redescendre à 54,7 %, !

Une dynamique qui n'est pas applicable à Renaissance, le PS ou LR, où les mouvements d'opinion sont moindres, voire nuls. À l'inverse même, Horizons enregistre une dégradation marquée de son image. Habituellement l'un des rares partis à bénéficier d'un sentiment positif net (autour de +50 %), il bascule ici dans le négatif, atteignant -10 %. Cette chute s'explique notamment par des dynamiques locales : à Paris, la figure de Rachida Dati tire le sentiment vers le bas, tandis qu'à Strasbourg, l'alliance entre Catherine Trautmann et Pierre Jakubowicz suscite de vives critiques venant de la gauche. Force est de constater que les pics de médiatisation d'Horizons vont souvent de pair avec une chute des sentiments.

« L'œil des experts » : Analyse des conversations au 27 mars (2/3)

Yves Censi – Laure Pallez

MASCARET PARTNERS (nouveau nom de Dentsu Consulting)

Mélenchon et Bardella super-champions de l'engagement : Edouard Philippe positionné en « réceptacle des anti RN/LFI »

La forte concentration des débats autour de LFI et du RN laisse entrevoir des dynamiques déjà proches de celles d'une présidentielle. Une tendance qui se confirme au niveau des leaders :

En volumes: Jean-Luc Mélenchon domine largement avec 7,9 millions de mentions sur 13 mois, devant Jordan Bardella (4,8M) et Édouard Philippe (1,2M). La tendance reste la même sur les 30 derniers jours : Mélenchon à 1,5M, Bardella à 453 000 et Philippe à 237 000.

Cependant, Bardella surperforme en engagement : avec 65,7 millions d'interactions (contre 62,2M pour Mélenchon et 9,9M pour Philippe), il génère proportionnellement plus de réactions.

Ce que ça signifie : Mélenchon est plus mentionné par les médias, les analystes et les utilisateurs individuels, mais dans les débats sur les RS, Mélenchon et Bardella génèrent à égalité autant de réactions et de débats. Pour les internautes, ils sont tous les deux au centre du jeu.

Côté perception, Mélenchon reste plus clivant, avec 55 % de sentiment négatif, contre 45 % pour Bardella et 40 % pour Philippe. Malgré une amélioration récente liée aux municipales, il reste le plus sujet au rejet, tandis qu'Édouard Philippe apparaît comme la figure la plus consensuelle.

Face aux deux "champions de l'engagement" qu'incarnent les deux leaders des partis extrêmes sur les réseaux sociaux, **Edouard Philippe ne s'impose donc pas en attractivité positive**. Dépourvu cependant des "irritants politiques" caractérisant ses deux principaux concurrents, c'est en tant que valeur refuge et "réceptacle anti LFI/RN qu'il peut s'imposer dans un deuxième tour d'élection présidentielle, puisque selon l'adage : "Au premier tour on choisit, on deuxième on élimine" !

« L'œil des experts » : Analyse des conversations au 27 mars (3/3)

Yves Censi – Laure Pallez

MASCARET PARTNERS (nouveau nom de Dentsu Consulting)

Prix des carburants : alors que le sujet explose sur les RS, RN et LFI sont les deux seuls partis à s'en emparer

Les discussions autour du prix des carburants ont explosé sur les réseaux sociaux. Alors que le sujet générait en moyenne 2 000 mentions hebdomadaires sur le reste de l'année, il a soudainement atteint des niveaux inédits : 67 000 résultats lors de la première semaine de mars, puis près du double, avec 126 000 mentions la semaine suivante. Cette envolée est corrélée à la fois au conflit au Moyen-Orient et au contexte électoral des municipales. À titre de comparaison, les prix de l'électricité et de l'énergie culminent à "seulement" 35 000 mentions de pic, les prix de l'alimentaire à 20 000 à la mi-mars, tandis que le sujet du logement ne dépasse jamais les 6 000 mentions. Et bien sûr la hausse du volume entraîne une chute du sentiment, atteignant 85% d'opinion négative !

Parmi les publications les plus vues sur ce sujet figure Grégory Galiffi, ancien animateur d'émissions automobiles devenu influenceur dans cet univers, suivi par plus de 100 000 personnes sur Instagram - il a lancé un message d'alerte sur la barre symbolique des 2€/L de gasoil. Viennent ensuite deux émissions de RMC, Estelle Midi et l'incontournable Les Grandes Gueules (expliquer pourquoi, radio, public, etc.). Un des sujets qui a généré le plus d'outrage et de colère face à une injustice perçue est l'augmentation quasi-immédiate des prix suite au conflit au Moyen Orient, alors que l'utilisateur lambda sait que les carburants à la pompe ont déjà été approvisionnés depuis des semaines. C'est le discours porté par Grégory Galiffi et Jacques Legros sur LGG.

Au niveau politique, sans surprise, les deux partis qui sont les plus entendus sur le sujet sont aussi ceux qui maîtrisent le mieux la communication des réseaux sociaux et portent un discours fort sur le sujet : LFI d'une part, représenté par Clémence Guetté et Alma Dufour qui demandent un blocage des prix, et le RN de l'autre, porté par Julien Odoul et Jordan Bardella, réclamant une baisse de la TVA sur les carburants. Si l'analyse quantitative montre une très légère avance des premières, ce sont les plateformes d'expressions qui marquent la différence : les publications et prises de parole LFI fonctionnent mieux sur Instagram, réseau plus jeune et diversifié, tandis que le RN cartonne sur Facebook, RS plus traditionnel avec des utilisateurs plus âgés.

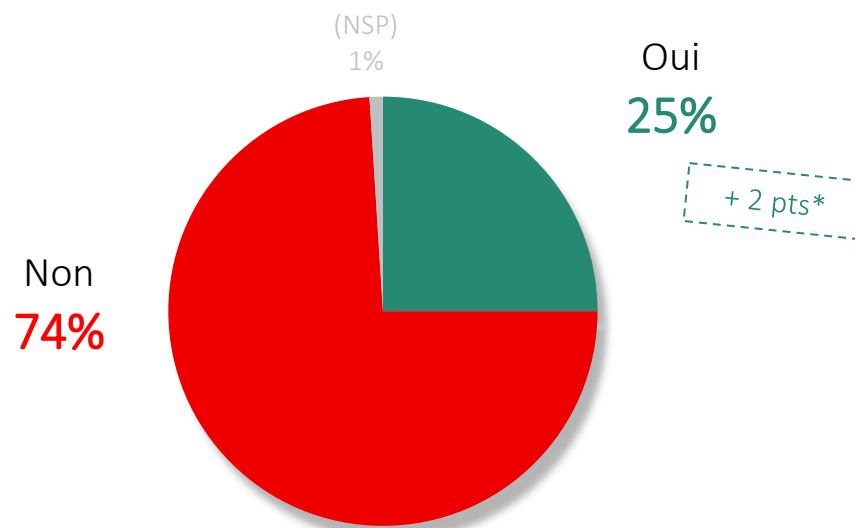


Popularité du président de la République

Popularité d'Emmanuel Macron



Diriez-vous qu'Emmanuel Macron est un bon président de la République ?

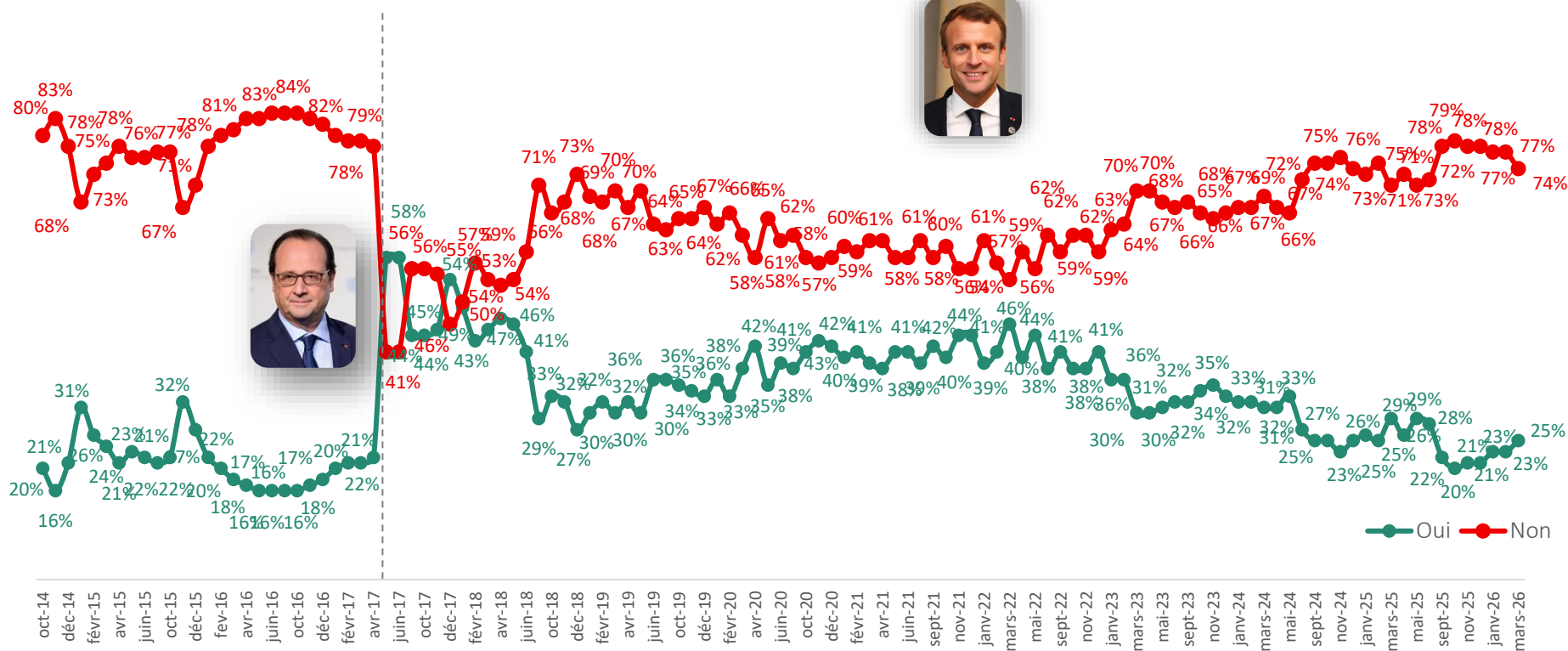


* Baromètre politique Odoxa-Mascaret pour Public Sénat et la Presse Régionale, publié le 24/02/2026

Évolution de la popularité du président de la République



Diriez-vous que ... est un bon président de la République ?

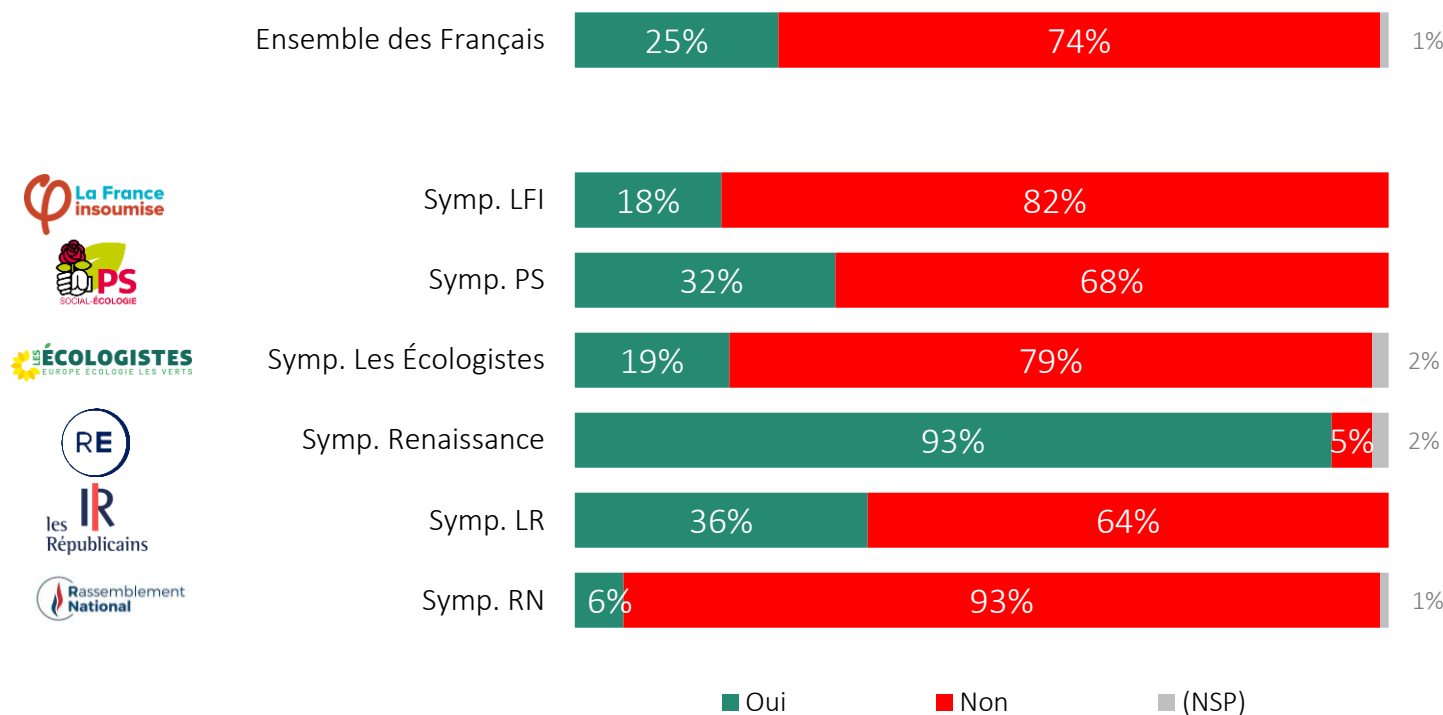


Popularité d'Emmanuel Macron

selon la proximité partisane



Diriez-vous qu'Emmanuel Macron est un bon président de la République ?



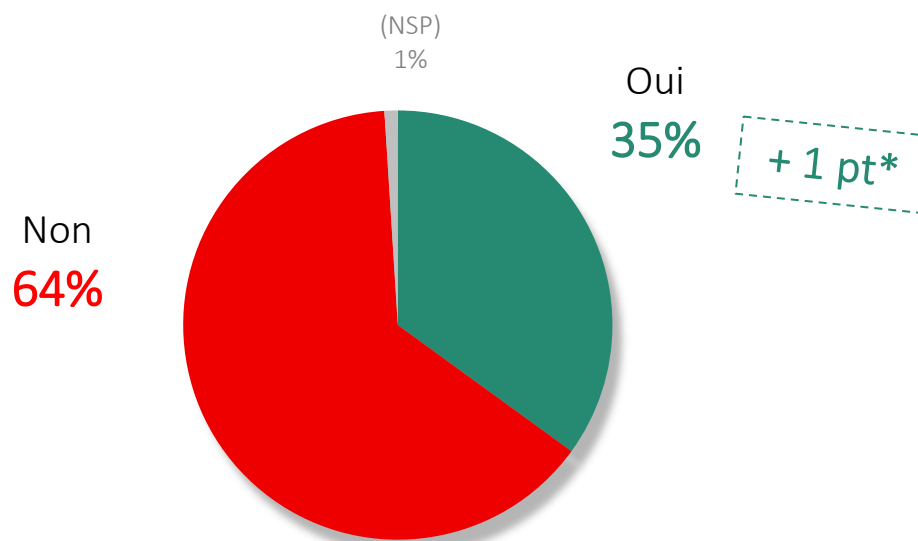


Popularité du Premier ministre

Popularité de Sébastien Lecornu



Diriez-vous que Sébastien Lecornu est un bon Premier ministre ?

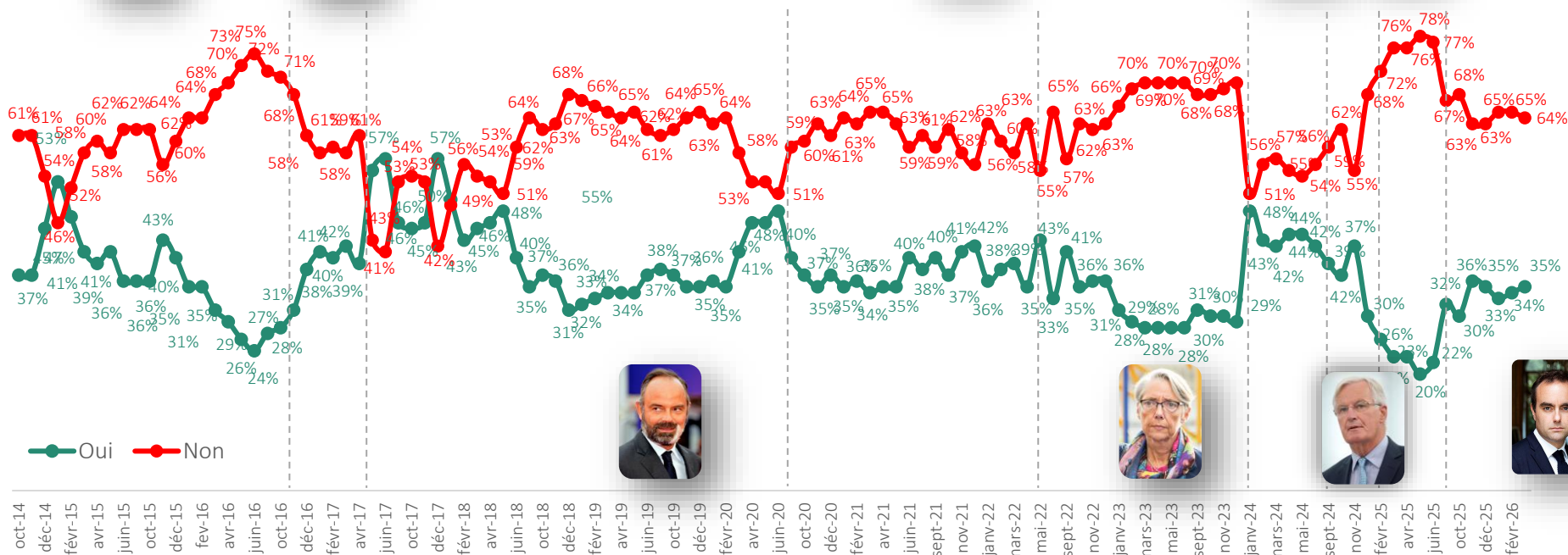


* Baromètre politique Odoxa-Mascaret pour Public Sénat et la Presse Régionale, publié le 24/02/2026

Évolution de la popularité du Premier ministre



Diriez-vous que ... est un(e) bon(ne) Premier(e) ministre ?



Crédits photos

S. Lecornu : Patrice Norman/Leextra
F. Bayrou : Régions Démocrates 2010
M. Barnier : European Parliament from EU
G. Attal : Antoine Lamielle
E. Borne : EU2017EE Présidence estonienne

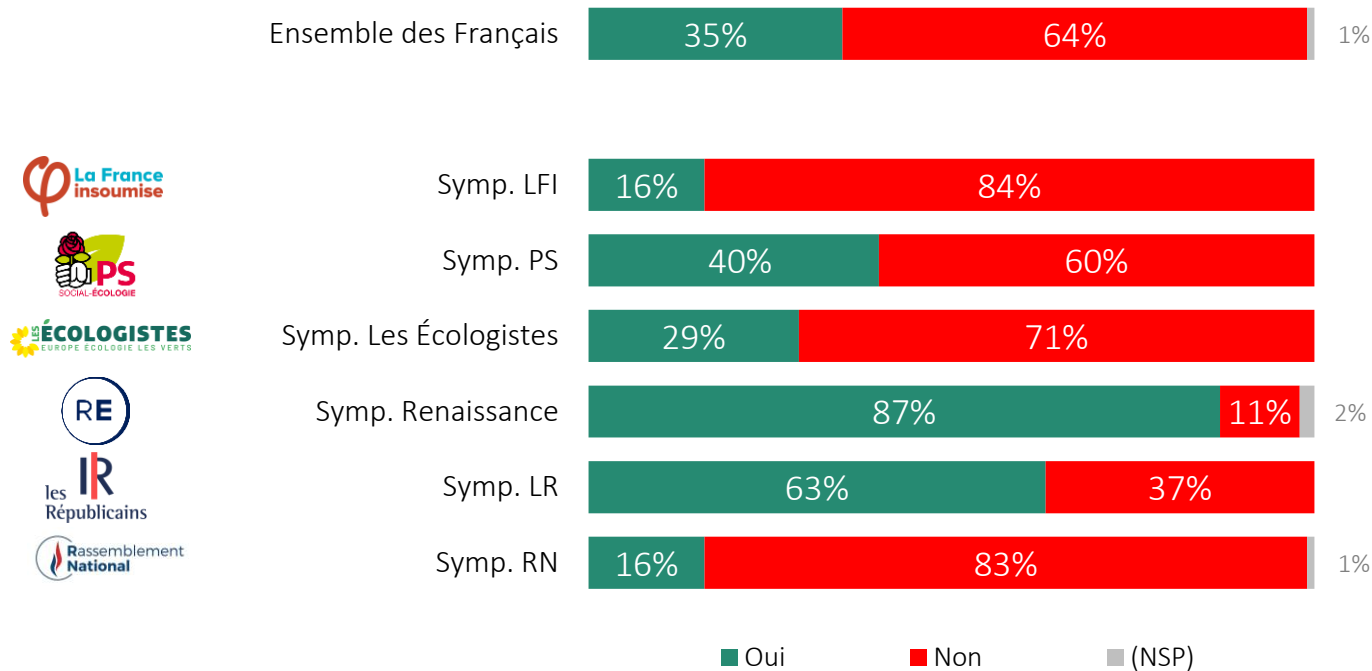
J. Castex : Florian DAVID
E. Philippe : Georges Biard
B. Cazneuve : Jérémy Barande
M. Valls : Kommunikation BMW Stiftung - Photographie : Lorenz Böck

Popularité de Sébastien Lecornu

selon la proximité partisane



Diriez-vous que Sébastien Lecornu est un bon Premier ministre ?



Cotes d'adhésion et de rejet des personnalités politiques

Palmarès de l'adhésion



Pour chacune des personnalités politiques suivantes, dites-nous si vous la soutenez, si vous éprouvez de la sympathie pour elle, si vous ressentez de l'indifférence à son égard ou si vous la rejetez.

Rang			Adhésion	Evolution*
1	Jordan Bardella	25% 13%	38%	+3
2	Edouard Philippe	13% 23%	36%	+8
3	Marine Le Pen	22% 12%	34%	+1
4	Gabriel Attal	6% 22%	28%	+1
5	Gérald Darmanin	8% 19%	27%	-1
6	Bruno Retailleau	9% 15%	24%	-2
7	Raphaël Glucksmann	6% 16%	22%	=
-	François Hollande	4% 18%	22%	Non testé
9	Éric Ciotti	10% 11%	21%	+3
10	François Ruffin	7% 13%	20%	=
-	Fabien Roussel	4% 16%	20%	+3
12	Jean-Luc Mélenchon	7% 8%	15%	+2
-	Marine Tondelier	5% 10%	15%	+2
-	Rachida Dati	4% 11%	15%	=
15	David Lisnard	6% 8%	14%	+3
-	Emmanuel Grégoire	3% 11%	14%	+7
-	Jean-Michel Aulas	3% 11%	14%	-1
-	Yaël Braun-Pivet	3% 11%	14%	=
19	Gérard Larcher	3% 10%	13%	+3
20	Laurent Wauquiez	2% 10%	12%	-1
-	Olivier Faure	2% 10%	12%	-1
22	Christian Estrosi	2% 9%	11%	-3
23	Benoît Payan	2% 7%	9%	+3

■ Vous la soutenez

■ Vous éprouvez de la sympathie pour elle

* Baromètre politique Odoxa-Mascaret pour Public Sénat et la Presse Régionale, publié le 24/02/2026

Palmarès de l'adhésion

selon la proximité partisane

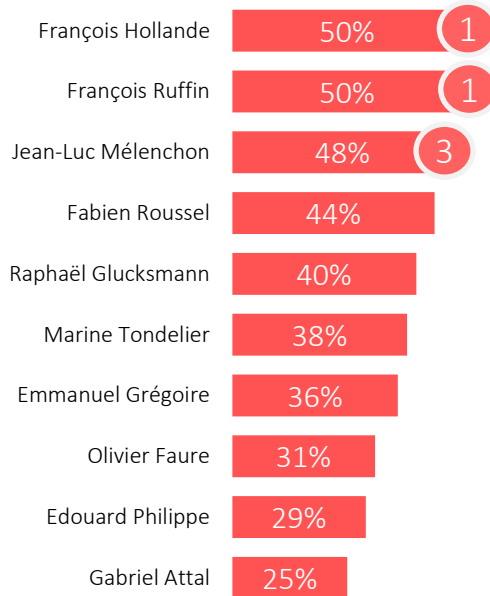


Pour chacune des personnalités politiques suivantes, dites-nous si vous la soutenez, si vous éprouvez de la sympathie pour elle, si vous ressentez de l'indifférence à son égard ou si vous la rejetez.

Sympathisants de gauche

dont : Lutte Ouvrière, NPA, La France insoumise, le PCF, le Parti socialiste et Les Ecologistes

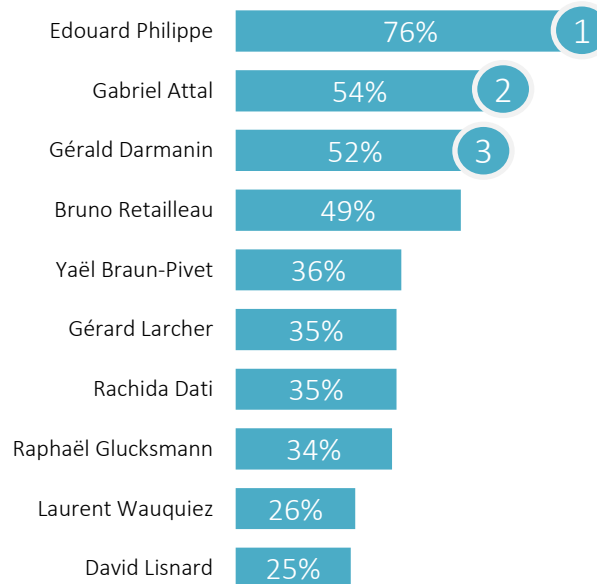
% Adhésion



Sympathisants de droite et du centre

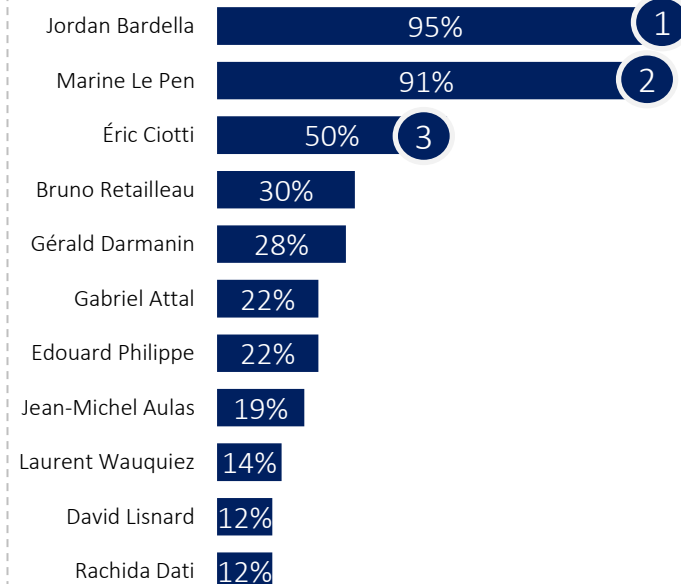
dont : Renaissance, Horizons, MoDem, UDI, Les Républicains

% Adhésion



Sympathisants du Rassemblement National

% Adhésion



Palmarès du rejet



Pour chacune des personnalités politiques suivantes, dites-nous si vous la soutenez, si vous éprouvez de la sympathie pour elle, si vous ressentez de l'indifférence à son égard ou si vous la rejetez.

Rang			Evolution*
1	Jean-Luc Mélenchon	68%	-3
2	Rachida Dati	51%	-2
3	Éric Ciotti	47%	-6
-	Marine Le Pen	47%	-2
5	Marine Tondelier	45%	-3
6	Christian Estrosi	43%	-1
-	François Hollande	43%	Non testé
-	Gérard Larcher	43%	-2
-	Jordan Bardella	43%	-4
-	Laurent Wauquiez	43%	-4
11	Olivier Faure	41%	-2
-	Yaël Braun-Pivet	41%	=
13	Bruno Retailleau	38%	-3
-	Gérald Darmanin	38%	-2
15	François Ruffin	36%	-4
-	Gabriel Attal	36%	-4
17	Fabien Roussel	35%	-6
18	Benoît Payan	34%	-6
-	Raphaël Glucksmann	34%	-7
-	Emmanuel Grégoire	34%	-4
21	Edouard Philippe	33%	-6
22	Jean-Michel Aulas	32%	-2
23	David Lisnard	30%	-6

■ Vous la rejetez

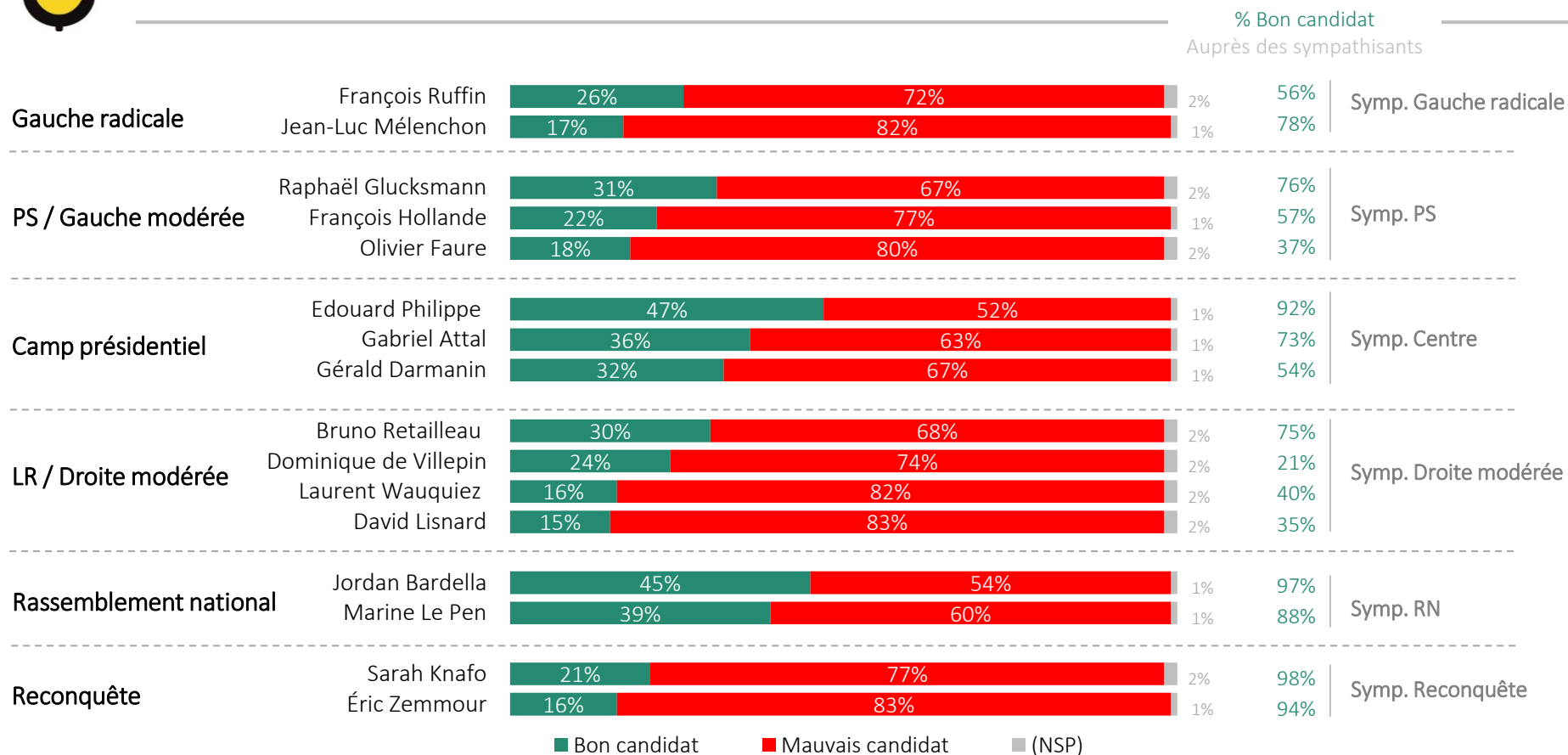
* Baromètre politique Odoxa-Mascaret pour Public Sénat et la Presse Régionale, publié le 24/02/2026

Intentions de vote

Quelles personnalités politiques feraient de bons candidats pour leur camp à l'élection présidentielle ?



Pour chacune des personnalités politiques suivantes, dites-nous si elle ferait un bon ou un mauvais candidat pour son camp à l'élection présidentielle :



Intentions de vote pour le 1^{er} tour de l'élection présidentielle de 2027

Les hypothèses testées

Les deux hypothèses de 1^{er} tour testées

Nathalie Arthaud	Nathalie Arthaud
Fabien Roussel	Fabien Roussel
Jean-Luc Mélenchon	Jean-Luc Mélenchon
Marine Tondelier	Marine Tondelier
Raphaël Glucksmann	Raphaël Glucksmann
Edouard Philippe	Edouard Philippe
Bruno Retailleau	
Nicolas Dupont-Aignan	Nicolas Dupont-Aignan
Jordan Bardella	Jordan Bardella
Sarah Knafo	Sarah Knafo

Nous avons testé dans nos intentions de vote les candidats perçus comme les meilleurs par les Français et par leur propre camp (cf. page 23) :

A gauche, Jean-Luc Mélenchon est préféré à François Ruffin par les sympathisants de gauche radicale et Raphaël Glucksmann est préféré à ses concurrents par les Français et les sympathisants PS.

Au centre, c'est Edouard Philippe le candidat préféré des Français et des sympathisants du centre. Idem pour Bruno Retailleau qui s'impose pour la droite modérée.

Pour le RN, Jordan Bardella est préféré à Marine Le Pen par les Français et par les sympathisants RN, et pour Reconquête, Sarah Knafo est préférée à Eric Zemmour.

Notre seconde hypothèse repose sur l'éventualité d'une candidature unique de la droite et du centre : c'est Edouard Philippe, le mieux placé actuellement, qui est testé.

Intentions de vote pour le 1^{er} tour de l'élection présidentielle de 2027

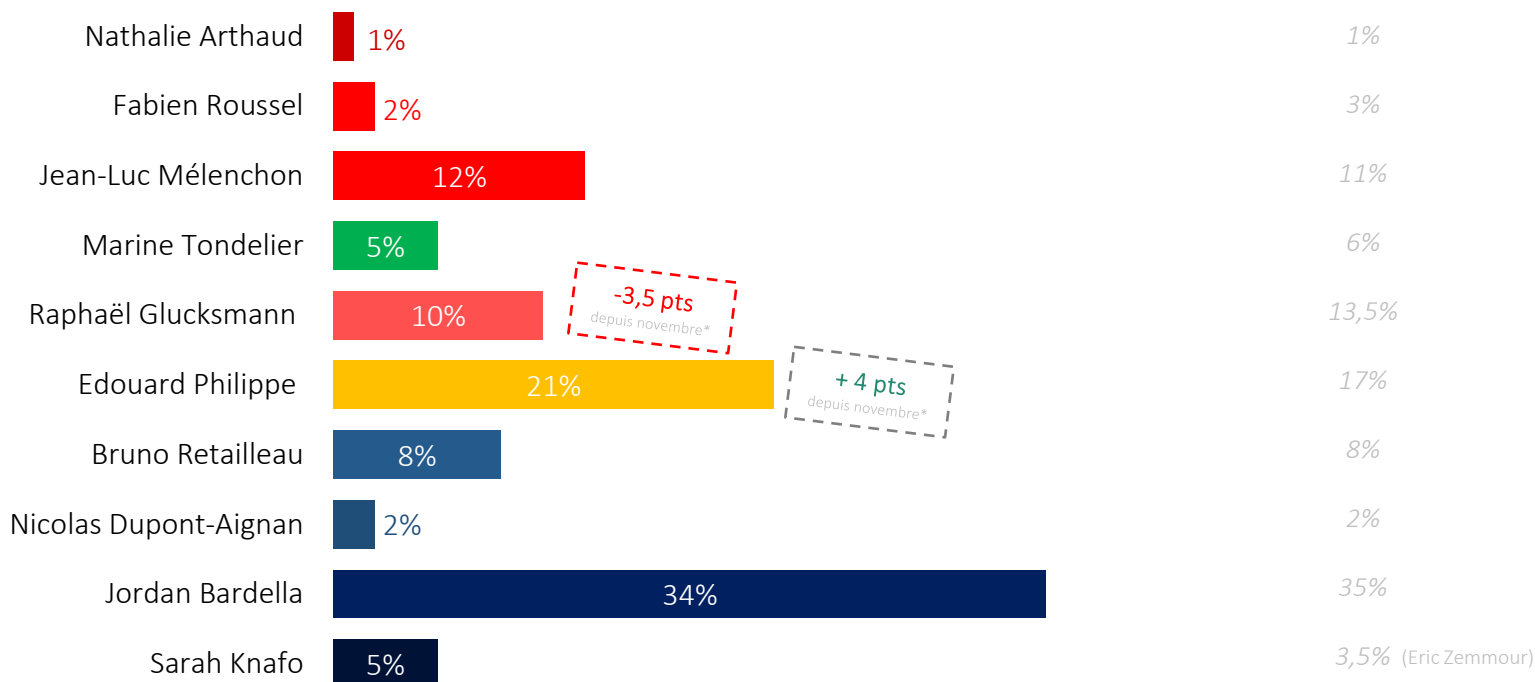
Hypothèse 1 : candidatures d'Edouard Philippe et de Bruno Retailleau



Si le premier tour de l'élection présidentielle avait lieu dimanche prochain, pour laquelle des personnalités politiques suivantes y aurait-il le plus de chances que vous votiez ?

Aux inscrits sur les listes électorales ayant l'intention de voter au 1^{er} tour - % Votes exprimés

Rappels novembre 2025*



N'ont pas exprimé d'intention de vote : 25%

Intentions de vote pour le 1^{er} tour de l'élection présidentielle de 2027

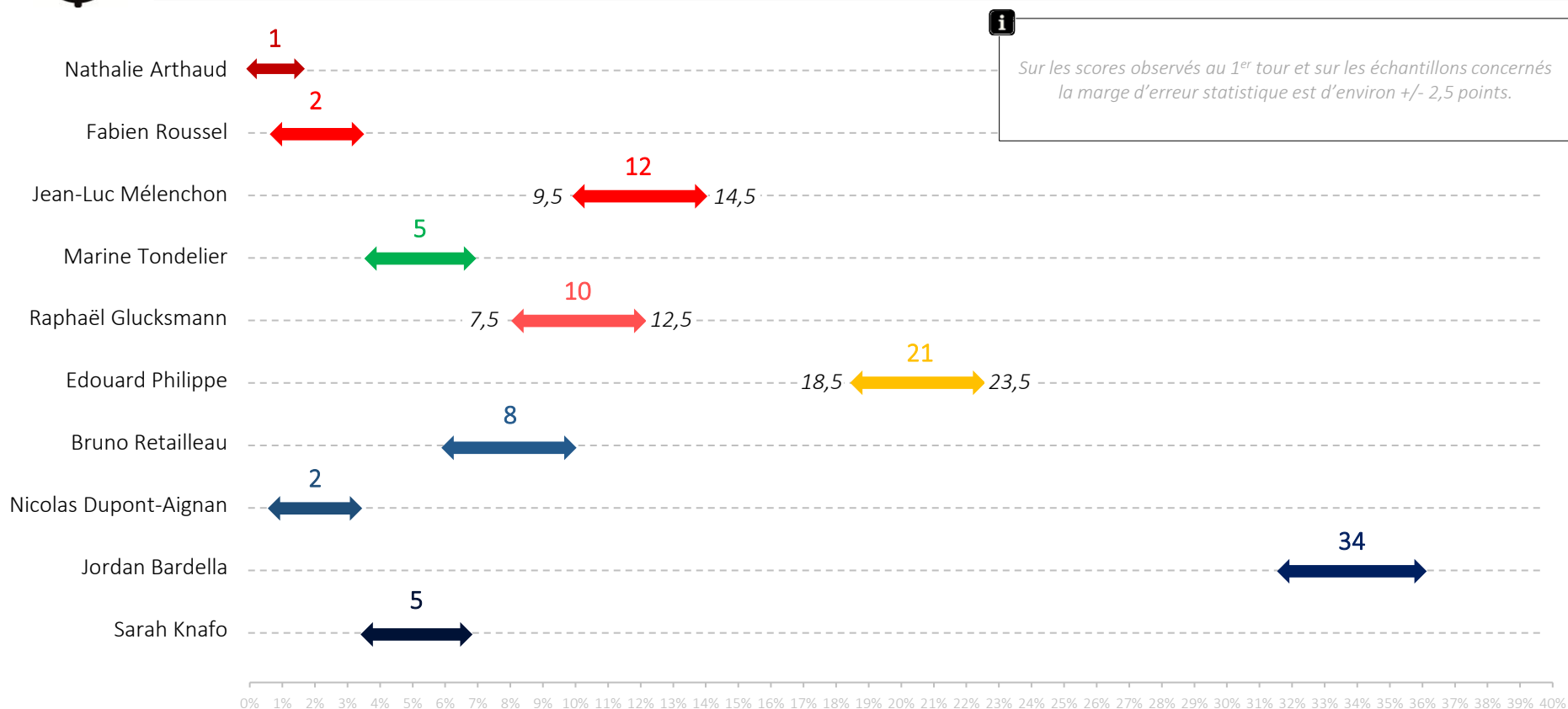
Hypothèse 1 : candidatures d'Edouard Philippe et de Bruno Retailleau

Scores et marges d'erreur



Si le premier tour de l'élection présidentielle avait lieu dimanche prochain, pour laquelle des personnalités politiques suivantes y aurait-il le plus de chances que vous votiez ?

Aux inscrits sur les listes électorales ayant l'intention de voter au 1^{er} tour - % Votes exprimés



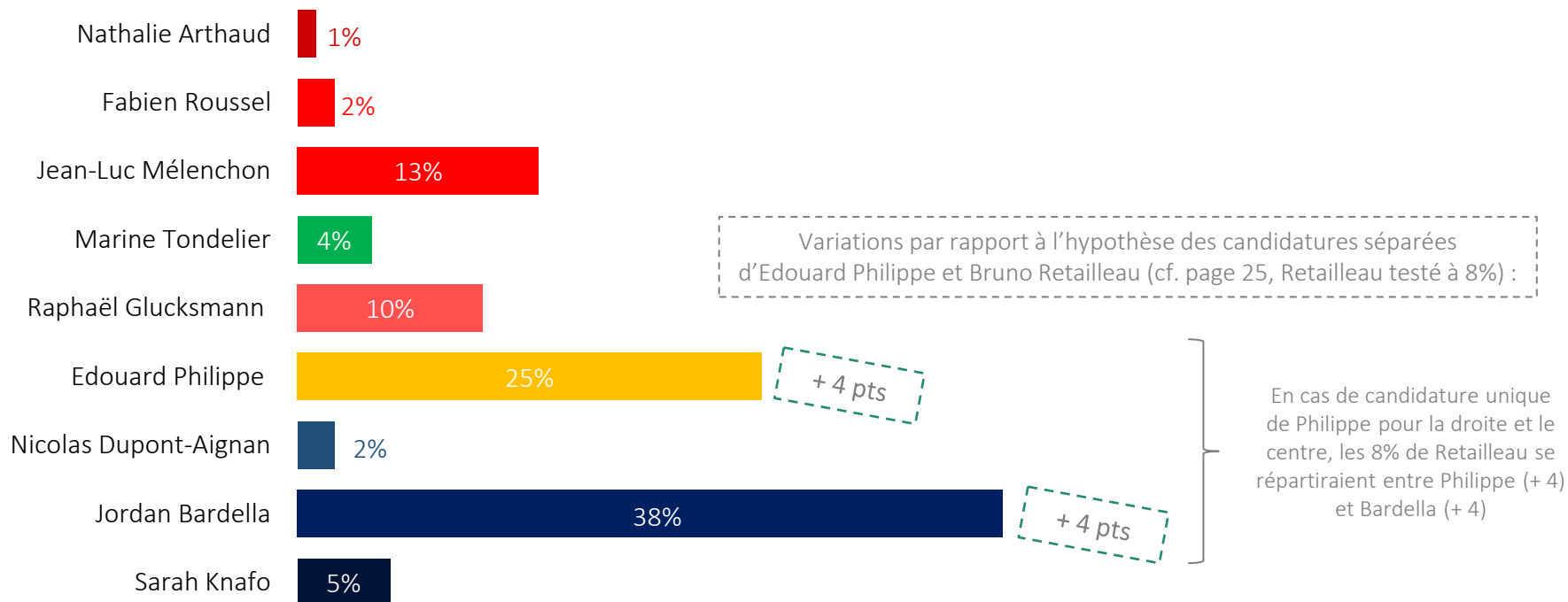
Intentions de vote pour le 1^{er} tour de l'élection présidentielle de 2027

Hypothèse 2 : candidature unique d'Edouard Philippe pour le centre et la droite



Si le premier tour de l'élection présidentielle avait lieu dimanche prochain, pour laquelle des personnalités politiques suivantes y aurait-il le plus de chances que vous votiez ?

Aux inscrits sur les listes électorales ayant l'intention de voter au 1^{er} tour - % Votes exprimés



N'ont pas exprimé d'intention de vote : 25%

Intentions de vote pour le 1^{er} tour de l'élection présidentielle de 2027

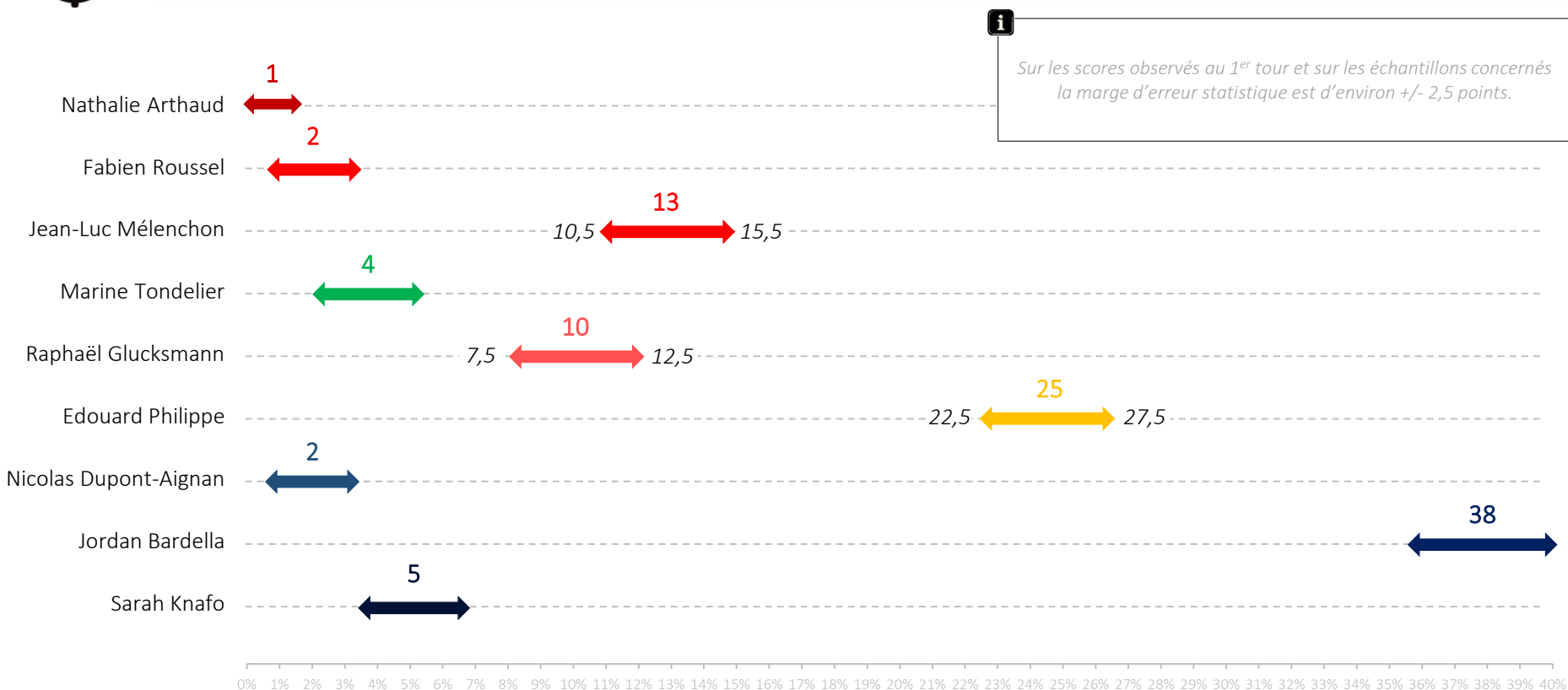
Hypothèse 2 : candidature unique d'Edouard Philippe pour le centre et la droite

Scores et marges d'erreur



Si le premier tour de l'élection présidentielle avait lieu dimanche prochain, pour laquelle des personnalités politiques suivantes y aurait-il le plus de chances que vous votiez ?

Aux inscrits sur les listes électorales ayant l'intention de voter au 1^{er} tour - % Votes exprimés



Intentions de vote pour le 2nd tour de l'élection présidentielle de 2027

Hypothèse Philippe / Bardella



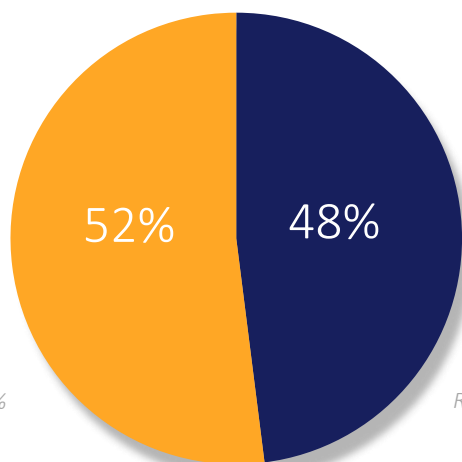
Si le second tour de l'élection présidentielle avait lieu dimanche prochain, pour laquelle des personnalités politiques suivantes y aurait-il le plus de chances que vous votiez ?

Aux inscrits sur les listes électorales ayant l'intention de voter au 2nd tour - % Votes exprimés



Edouard
Philippe

+ 5 pts



Jordan
Bardella

- 5 pts

Rappel novembre 2025* : 47%

Rappel novembre 2025* : 53%

N'ont pas exprimé d'intention de vote : 28%



INVERSION DE TENDANCE

Dans l'hypothèse d'un second tour Philippe-Bardella, c'est aujourd'hui Edouard Philippe qui sortirait gagnant d'un duel face à Jordan Bardella.

C'est un **retournement** par rapport à ce que nous mesurons en novembre*
(Philippe : 47% , Bardella : 53%)

Intentions de vote pour le 2nd tour de l'élection présidentielle de 2027

Hypothèse Philippe / Bardella

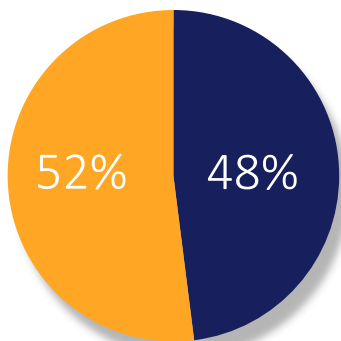


Si le second tour de l'élection présidentielle avait lieu dimanche prochain, pour laquelle des personnalités politiques suivantes y aurait-il le plus de chances que vous votiez ?

Aux inscrits sur les listes électorales ayant l'intention de voter au 2nd tour - % Votes exprimés



Edouard
Philippe



Jordan
Bardella

N'ont pas exprimé d'intention de vote : 28%

Reports de voix selon les intentions de vote au 1^{er} tour

(Hypothèse des candidatures séparées de Philippe et Retailleau)

Intentions de vote au 1^{er} tour de
l'élection présidentielle de 2027



	Edouard Philippe	Jordan Bardella	Vote blanc ou nul / Abstention / NSP
Jean-Luc Mélenchon	51%	6%	43%
Autre candidat de gauche (Nathalie Arthaud, Fabien Roussel, Marine Tondelier)	65%	6%	29%
Raphaël Glucksmann	75%	1%	24%
Bruno Retailleau	53%	34%	13%
Autre candidat de droite radicale (Nicolas Dupont-Aignan, Sarah Knafo)	2%	84%	14%

Résonance sur les réseaux sociaux

Méthodologie

Résonance sur les réseaux sociaux

Mascaret, nouveau nom de Dentsu Consulting, est un cabinet de conseil en communication indépendant incarnant la convergence entre le métier du conseil en stratégie d'entreprise et celui de la communication pour les dirigeants.

Les données sont collectées par **Mascaret** et son équipe spécialiste de l'analyse de l'opinion en ligne à l'aide des conversations et propos tenus sur Internet.

Ces analyses sont réalisées au moyen de Talkwalker, outil de veille pour suivre les conversations pertinentes des médias en ligne en temps réel.

<http://www.talkwalker.com/fr/social-media-intelligence/>

Tous les médias sont intégrés à l'analyse : sites d'actualité en ligne liés aux médias radios, TV et de presse écrite, Twitter, pages ouvertes de Facebook, Instagram, YouTube, Google+, blog, forum, site internet...

Mentions et engagements des personnalités au 27 mars 2026

Personnalité	Jan-26				Feb-26				Mar-26			
	Mentions x1000 dans les 30 derniers jours en France - 23.01.26		Engagement x1000 dans les 30 derniers jours en France - 23.01.26		Mentions x1000 dans les 30 derniers jours en France - 19.02.26		Engagement x1000 dans les 30 derniers jours en France - 19.02.26		Mentions x1000 dans les 30 derniers jours en France - 27.03.26		Engagement x1000 dans les 30 derniers jours en France - 27.03.26	
Emmanuel Macron	3,884.5	2.5%	28,893	-2.3%	4,286.0	10.3%	27,021	-6.5%	3,655.7	-14.7%	24,371	-9.8%
Sébastien Lecornu	368.3	23.5%	3,258	40.3%	544.0	47.7%	3,034	-6.9%	251.0	-53.9%	1,469	-51.6%
Jean-Luc Mélenchon	746.7	-8.2%	3,995	-28.5%	1,157.0	54.9%	6,034	51.0%	1,897.9	64.0%	12,692	110.3%
Marine Le Pen	471.6	38.0%	4,936	33.6%	588.0	24.7%	4,752	-3.7%	481.4	-18.1%	3,639	-23.4%
Bruno Retailleau	146.9	30.5%	688	11.1%	214.0	45.7%	1,409	104.7%	184.8	-13.6%	1,069	-24.1%
Gérald Darmanin	83.6	-41.5%	383	-70.3%	201.0	140.4%	1,129	195.1%	130.8	-34.9%	642	-43.2%
Jordan Bardella	278.0	-51.1%	2,968	-59.5%	402.0	44.6%	3,431	15.6%	409.9	2.0%	3,402	-0.8%
Édouard Philippe	30.4	-73.2%	182	-82.5%	50.0	64.5%	292	60.2%	264.8	429.6%	1,472	404.1%
Olivier Faure	136.2	2.3%	728	29.8%	142.0	4.3%	640	-12.1%	344.7	142.7%	1,720	168.8%
Marine Tondelier	64.1	-16.1%	312	-52.0%	86.0	34.2%	543	73.9%	210.3	144.5%	1,501	176.4%
Yaël Braun-Pivet	110.5	-34.0%	821	-24.9%	411.0	271.9%	2,002	143.8%	453.1	10.2%	2,282	14.0%
François Bayrou	33.9	50.7%	369	140.7%	68.0	100.6%	310	-16.1%	88.9	30.7%	1,101	255.2%
Manuel Bompard	183.5	-21.2%	460	-39.2%	325.0	77.1%	1,262	174.2%	409.1	25.9%	1,374	8.9%
Sandrine Rousseau	47.3	20.4%	170	-51.1%	56.0	18.4%	347	104.5%	56.2	0.4%	440	26.8%
Aurélien Pradié	0.5	-16.7%	1	-33.3%	0.2	-50.4%	0	-94.0%	0.5	101.6%	0	733.3%
Olivier Veran	7.6	26.7%	20	-17.3%	12.0	57.9%	38	93.9%	17.1	42.5%	58	52.6%
Marlène Schiappa	9.3	-18.4%	108	65.7%	45.0	383.9%	255	136.3%	50.9	13.1%	356	39.6%
Anne Hidalgo	52.6	-20.5%	319	-44.0%	108.0	105.3%	688	115.5%	142.2	31.7%	807	17.3%
Bruno Lemaire	6.1	19.6%	65	189.8%	17.0	178.7%	57	-12.6%	10.6	-37.6%	34	-40.4%
Xavier Bertrand	10.6	-61.7%	216	10.8%	30.0	183.0%	238	10.2%	23.9	-20.3%	161	-32.4%
Eric Zemmour	239.1	-54.2%	1,400	-58.8%	318.0	33.0%	1,519	8.5%	297.7	-6.4%	1,478	-2.7%
Renaud Muselier	2.5	-62.7%	4	-84.5%	7.0	180.0%	36	873.0%	4.3	-38.6%	20	-44.4%
Eric Ciotti	75.0	0.4%	378	5.6%	108.0	44.0%	491	29.8%	271.8	151.7%	2,507	410.6%
Olivier Dussopt	2.0	186.5%	3	-61.0%	2.4	20.0%	11	243.8%	5.6	133.3%	14	22.7%
Michel Barnier	25.1	68.5%	221	153.8%	20.0	-20.3%	95	-57.0%	27.7	38.5%	88	-7.4%
François Ruffin	25.3	-45.9%	214	-0.6%	87.0	243.9%	916	327.6%	126.7	45.6%	860	-6.1%
Laurent Wauquiez	53.3	-71.1%	302	-79.7%	80.0	50.1%	572	89.5%	58.9	-26.4%	334	-41.6%
Thierry Mariani	29.2	20.2%	119	23.0%	57.0	95.2%	230	93.4%	45.9	-19.5%	203	-11.7%
Aurore Bergé	39.0	-54.3%	194	-56.9%	102.0	161.5%	596	207.9%	79.7	-21.9%	424	-28.9%
Fabien Roussel	27.6	-11.0%	203	-29.1%	23.0	-16.7%	144	-29.1%	33.4	45.2%	263	82.6%
Gabriel Attal	97.1	5.3%	457	-34.0%	199.0	104.9%	992	117.3%	207.0	4.0%	1,125	13.4%
Nicolas Dupont-Aignan	76.6	-39.4%	171	-60.0%	117.0	52.7%	249	46.0%	79.6	-32.0%	199	-20.1%
Catherine Vautrin	10.8	-71.8%	51	-72.9%	14.0	29.6%	53	3.9%	22.3	59.3%	182	244.2%
Philippe Poutou	1.9	-77.4%	32	-63.1%	12.0	531.6%	84	162.5%	15.9	32.5%	148	76.2%
Marion Maréchal Le Pen	66.9	-34.3%	506	-6.1%	243.0	263.2%	1,770	249.8%	100.2	-58.8%	509	-71.2%
Amélie Oudéa-Castera	0.9	-76.9%	3	-85.6%	1.4	55.6%	8	171.4%	0.6	-57.1%	2	-78.9%
Rachida Dati	193.0	25.6%	1,218	-19.7%	311.0	61.1%	1,734	42.4%	840.7	170.3%	5,708	229.2%
Nicolas Sarkozy	29.9	-92.4%	483	-92.4%	155.0	418.4%	1,357	181.1%	176.5	13.9%	1,913	41.0%
Valérie Pécresse	6.7	-77.1%	138	-23.7%	23.0	243.3%	131	-4.9%	30.6	33.0%	255	94.7%

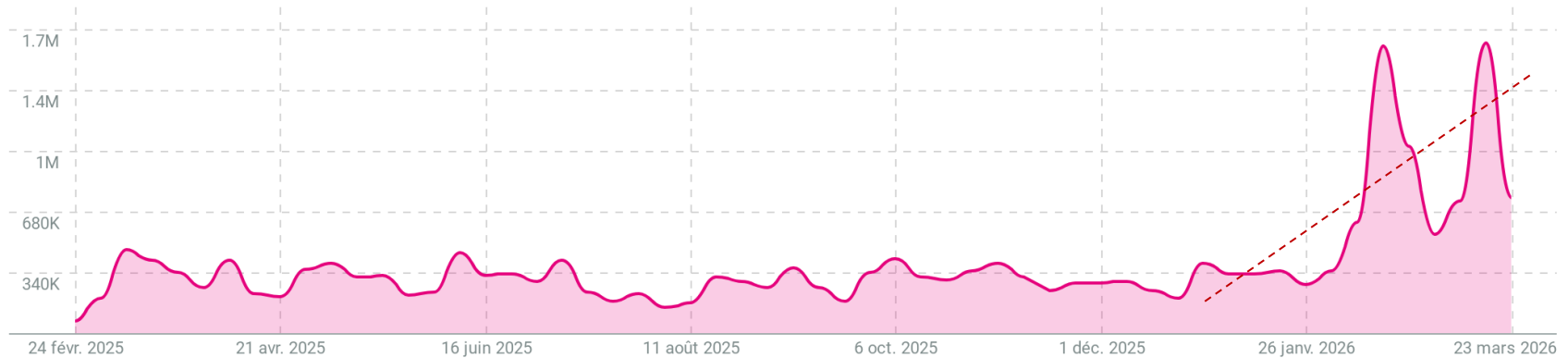
Source : Talkwalker au 27 mars 2026. France.

- En gris, les membres du gouvernement.
- Les mentions représentent le nombre de fois que la personnalité est citée dans la période de temps, tous médias Internet confondus.
- L'engagement exprime la manière dont les propos des personnalités sont repris par d'autres.

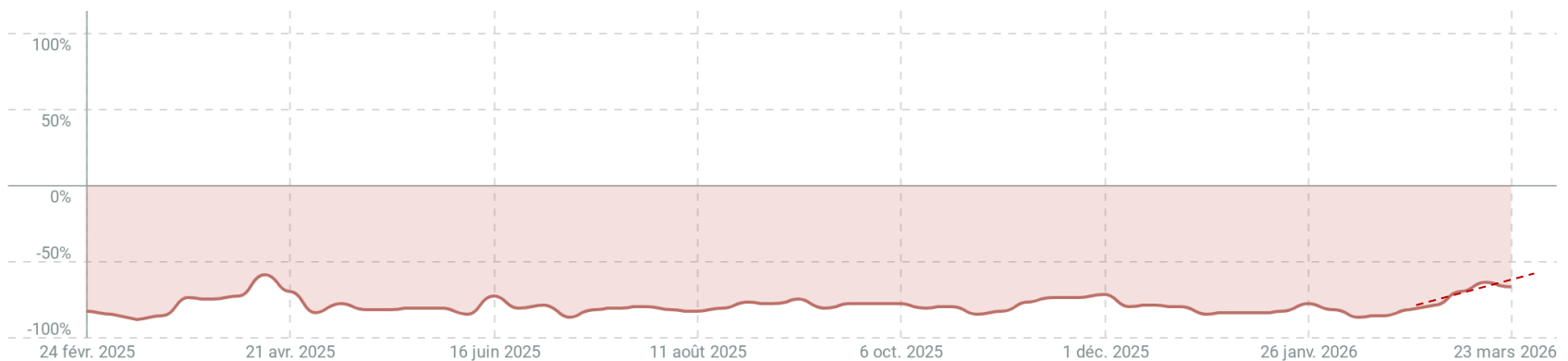
Volume et sentiment

LFI, au milieu de tous les débats

RÉSULTATS DANS LE TEMPS



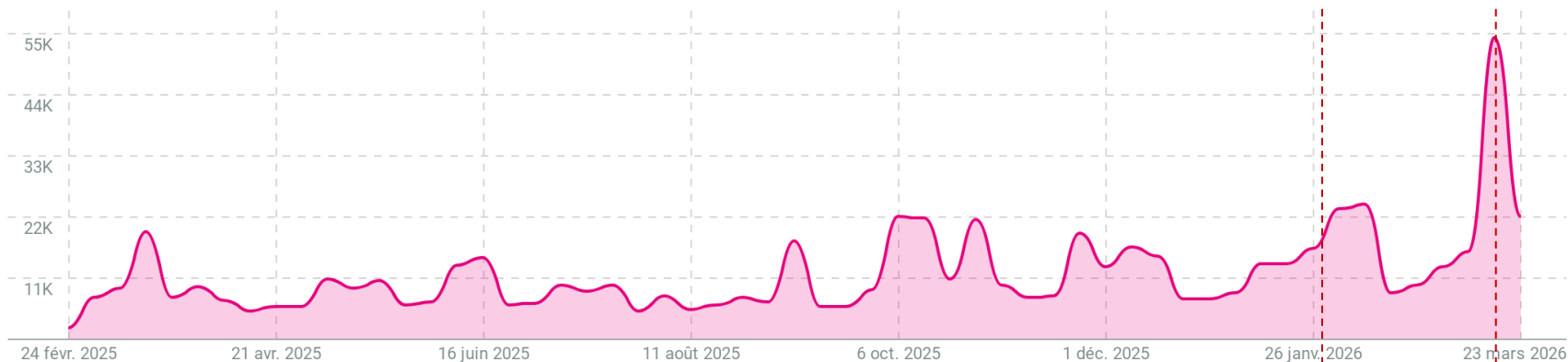
SENTIMENT NET DANS LE TEMPS



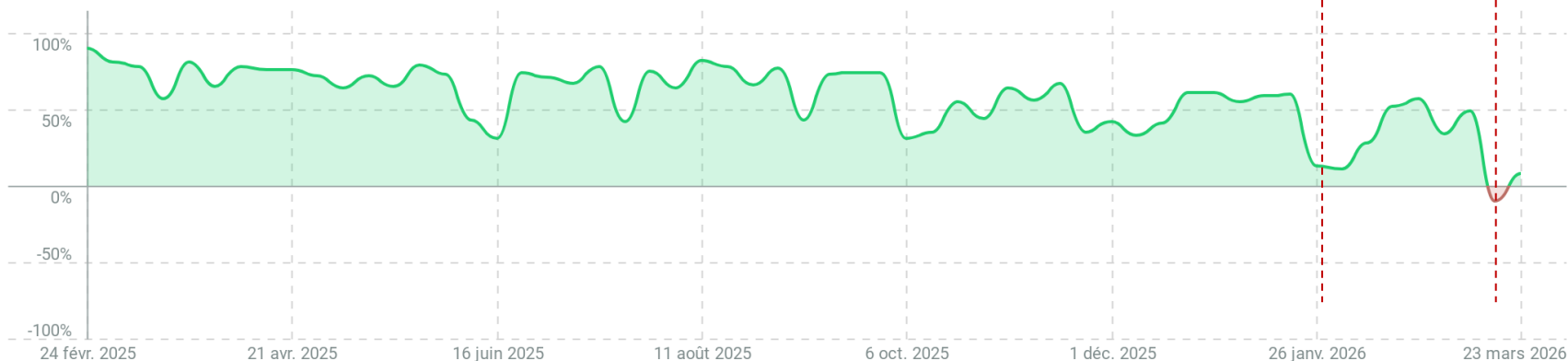
Volume et sentiment

Horizons, plus de visibilité, moins de sentiment

RÉSULTATS DANS LE TEMPS



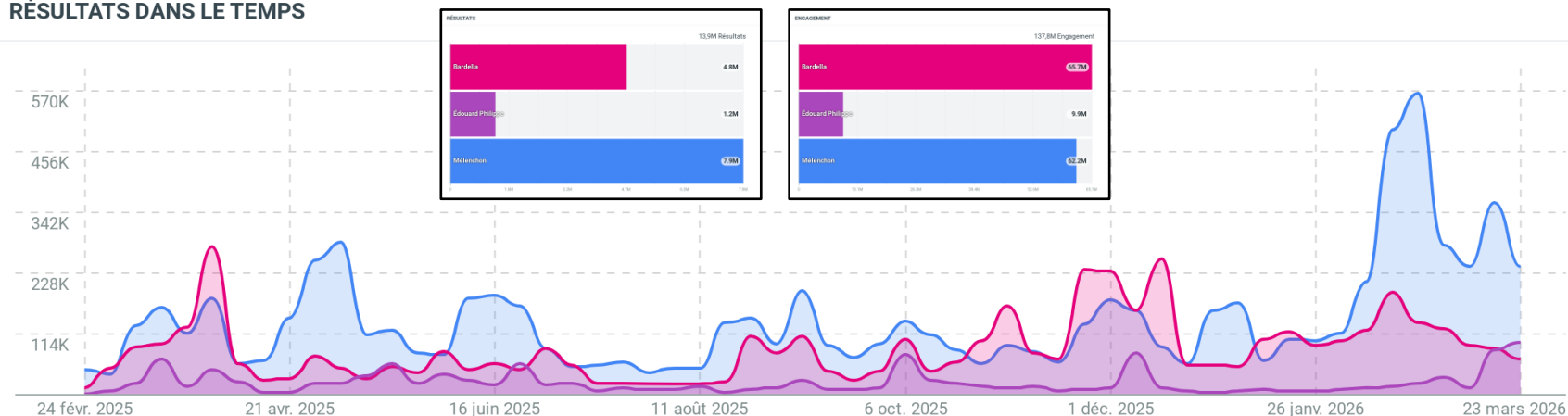
SENTIMENT NET DANS LE TEMPS



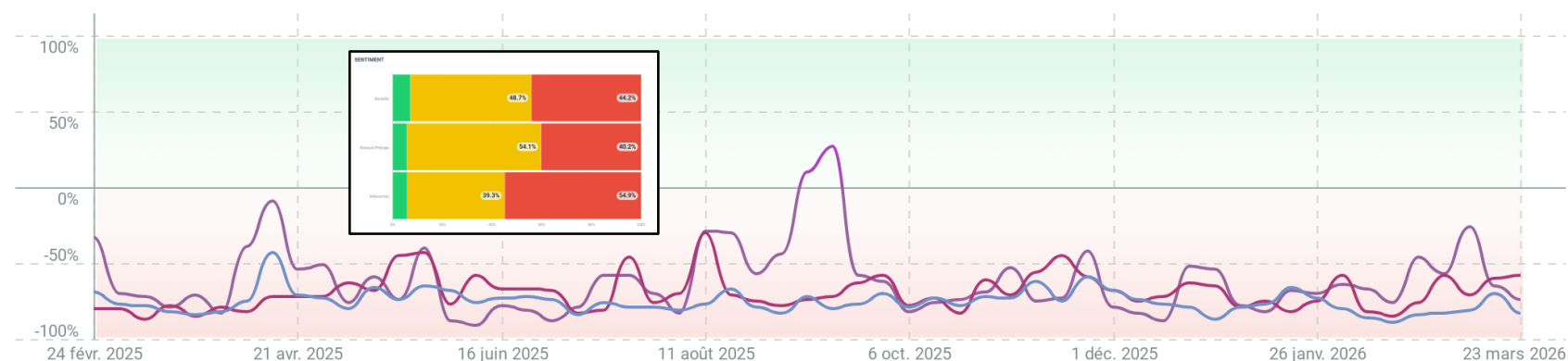
Volume et sentiment

La présidentielle en vue

RÉSULTATS DANS LE TEMPS



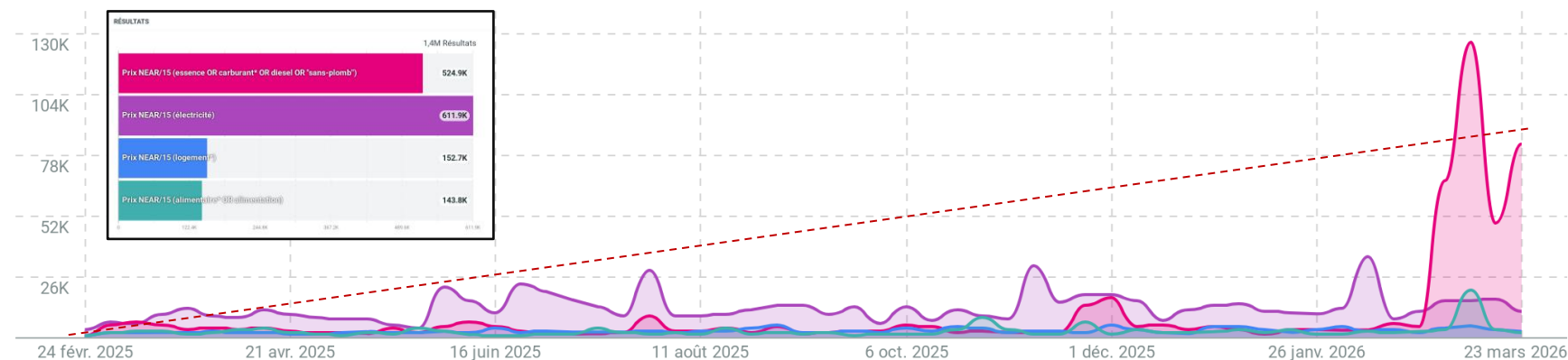
SENTIMENT NET DANS LE TEMPS



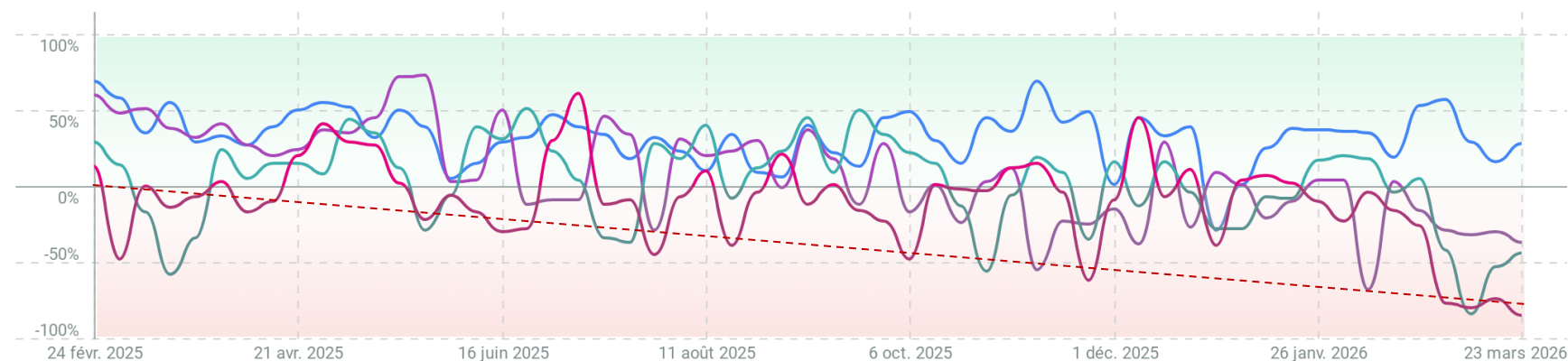
Volume et sentiment

Le prix des carburants, un sujet qui explose

RÉSULTATS DANS LE TEMPS



SENTIMENT NET DANS LE TEMPS



Illustrations

LFI et RN en tête-à-tête, Instagram VS Facebook





Synthèse détaillée du sondage

Synthèse détaillée du sondage

Gaël Sliman, Président d'Odoxa
(1/6)

Spectaculaire come-back d'Edouard Philippe : il remporterait aujourd'hui la présidentielle

1) Exécutif : le Président est toujours mal-aimé mais il progresse lentement depuis quelques mois

Les trois-quarts des Français (74%) pensent toujours qu'Emmanuel Macron est un mauvais Président (même s'il progresse) et sont beaucoup plus positifs sur son Premier ministre. Lecornu plane toujours 10 points au-dessus du Président (25% vs 35%).

Pour autant, le relatif retrait d'Emmanuel Macron des sujets domestiques et sa plus forte présence sur son pré-carré international lui profitent tout de même. Il gagne 2 points depuis février et surtout a grapillé 4 points de popularité depuis le début de l'année.

C'est tout de même laborieux : sa popularité avait chuté de 8 points entre l'été 2025 et la rentrée (28% en juin vs 20% en octobre), elle remonte pas à pas depuis le début de l'année (+4 points de décembre à mars).

2) Cote d'adhésion des personnalités : les municipales changent la donne, Edouard Philippe réalisant un spectaculaire come-back dans la foulée de sa victoire au Havre

Philippe réalise la plus forte progression sur notre palmarès de l'adhésion ce mois-ci en gagnant 8 points par rapport au mois dernier. Avec 36% de cote d'adhésion, il repasse devant Marine Le Pen et talonne Jordan Bardella en retrouvant la 2^{ème} place de notre palmarès derrière le patron du RN.

Si ce dernier n'avait pas profité, lui-aussi du succès* du RN aux municipales, Philippe lui serait même passé devant. Mais Bardella aussi progresse et gagne 3 points pour atteindre 38%, son plus haut niveau depuis qu'il est testé sur notre baromètre.

*Succès objectif car le RN a tout de même triplé le nombre de villes qu'il détient depuis 2020 et succès perçu car dans notre sondage du 26 mars pour le Figaro faisant le bilan des municipales, le RN est le seul parti que les Français juge avoir été « gagnant » (60%) plutôt que « perdant » à l'issue de ce scrutin.

Les principales figures du second tour des municipales profitent elles-aussi de leurs succès : Emmanuel Grégoire profite à plein de sa victoire à Paris en doublant son score d'adhésion et en gagnant 7 points depuis le mois dernier... mais avec 14% la route est encore longue pour lui.

Ciotti, vainqueur à Nice (9^{ème} avec 21%), Lisnard, reconduit à Cannes (15^{ème} avec 14%), et Payan, vainqueur à Marseille (23^{ème} avec 9%) engrangent tous les trois 3 points depuis février.

Inversement, « vae victis » / malheur aux perdants, Estrosi et surtout Dati paient cher leurs défaites. Estrosi recule de 3 points sur notre cote d'adhésion, et Dati devient la 2^{ème} personnalité politique la plus rejetée de France (derrière Mélenchon) avec 51% sur notre cote du rejet.

Synthèse détaillée du sondage

Gaël Sliman, Président d'Odoxa
(2/6)

3) Les municipales ont aussi un impact sur la course à la présidentielle si l'on mixe les enseignements de notre cote d'adhésion et de notre question « qui serait un bon candidat » pour son camp en 2027

A la gauche de la gauche, Ruffin concurrence clairement Mélenchon sur notre cote d'adhésion, il est 10^{ème} avec 20% de cote d'adhésion auprès des Français, alors que « JLM » est 12^{ème}, 5 points derrière lui. Surtout, Ruffin est 1^{er} ex-aequo auprès des sympathisants de gauche avec 50% de cote d'adhésion, 2 points devant Mélenchon.

Par ailleurs, il suscite nettement moins de rejet que son ex-patron : Mélenchon est l'indéboulonnable n°1 avec 68% de « rejet », soit 32 points de plus que Ruffin (15^{ème} avec 36%).

Et désormais, si l'on demande aux Français, quel candidat représenterait le mieux la gauche radicale à la présidentielle, ils sont 9 points de plus à citer Ruffin (26%) plutôt que Mélenchon (17%). Seulement voilà, les sympathisants de la gauche radicale, eux, privilégient toujours le vieux chef (78% vs 56% pour Ruffin)... et de toute façon il n'a pas prévu de laisser la main !

Pour la gauche modérée, Glucksmann reste mieux placé que Faure ou Hollande mais son étoile a nettement pâli. Les Français font toujours de lui le meilleur candidat possible du PS et de ses alliés de la « gauche modérée » (31% vs 22% pour Hollande et 18% pour Faure). Les sympathisants socialistes aussi : 76% pensent qu'il ferait un bon candidat contre seulement 57% qui le disent d'Hollande et 37% du leader de leur parti, Olivier Faure !

Mais attention car sur notre cote d'adhésion, Glucksmann est en nette baisse depuis la fin de l'année 2025 : depuis novembre 2025, il a perdu 10 points sur notre cote d'adhésion auprès des sympathisants de gauche (50% vs 40%), passant de la 1^{ère} à la 5^{ème} place de leur palmarès.

Bruno Retailleau demeure le large favori de la droite parlementaire. Il est, de loin, le leader LR et DVD que les Français sont les plus nombreux à juger être un « bon candidat » pour 2027 : 30% vs 24% pour Villepin, 16% pour Wauquiez et 15% pour Lisnard. Les sympathisants de droite (LR et UDI) en sont encore plus convaincus : 75% vs 40% pour Wauquiez, 35% pour Lisnard et 21% pour Villepin. Il est par ailleurs le 6^{ème} de notre palmarès politique ce mois-ci avec 24% de cote d'adhésion soit près du double de Lisnard (14%) et Wauquiez (12% et 20^{ème}).

Mais attention car s'il ne craint personne à droite (LR-UDI-Reconquête ...) et s'il est clairement la personnalité politique « préférée » des sympathisants LR (72%), il est nettement moins apprécié qu'Edouard Philippe si l'on élargit la cible aux sympathisants des partis de la droite & du centre (LR, UDI, Renaissance, Horizons, MoDem) : sur cette base élargie, Philippe le devance de 27 points en termes de cote d'adhésion (76% vs 49%).

Philippe se réimpose comme le meilleur candidat pour le « camp présidentiel »

Avec 47% de Français pensant qu'il ferait un bon candidat pour « son camp », il devance de 11 points Gabriel Attal (36%) et de 15 points Gérald Darmanin (32%). L'écart est encore plus net auprès des sympathisants du centre (allant de Renaissance à Horizons) : 92% vs 73% pour Attal et 54% pour Darmanin.

Synthèse détaillée du sondage

Gaël Sliman, Président d'Odoxa
(3/6)

Au RN Bardella « efface » Marine Le Pen

Qu'elle soit « empêchée » judiciairement ou non, il sera compliqué de revenir dans le « game » pour Marine Le Pen. Déjà plus fort qu'elle sur notre cote d'adhésion (1^{er} avec 38% vs 3^{ème} avec 34%), Bardella est davantage perçu qu'elle comme étant un bon candidat pour le RN, tant par les Français (45% vs 39%), que par les sympathisants RN (97% vs 88%).

Même tendance à Reconquête où Sarah Knafo devance Eric Zemmour

Les Français (21% vs 16%) comme les sympathisants Reconquête (98% vs 94%) pensent qu'elle ferait une meilleure candidate que lui pour porter leurs couleurs en 2027.

4) Aujourd'hui, dans l'opinion, le « casting » pour la présidentielle serait très clair

Comme en novembre 2025, lors de notre dernière intention de vote présidentielle, nous avons choisi d'utiliser les résultats précités sur cette question « ferait-il/elle un bon candidat/une bonne candidate ? » pour établir le casting de notre intention de vote présidentielle en retenant comme candidat de chaque camp, celui ou celle qui s'imposait à la fois aux yeux des Français et surtout des électeurs/sympathisants du parti concerné.

A la gauche de la gauche, si Jean-Luc Mélenchon est largement détesté par les Français, il n'est pas contesté à LFI et ira quoi qu'il arrive à la présidentielle. De toute façon, dans notre sondage, sa candidature est encore pour le moment préférée à celle de François Ruffin par les sympathisants de gauche radicale.

Moins à gauche, dans l'écosystème PS, c'est encore plus net : même si l'étoile de Raphaël Glucksmann a pâli ces derniers mois, il est toujours largement préféré à ses concurrents Hollande et Faure, tant par l'ensemble des Français que par les sympathisants PS.

Au centre, c'est Edouard Philippe le candidat préféré des Français et des sympathisants du centre. Il recreuse nettement l'écart avec un Gabriel Attal en nette baisse depuis 6 mois. Entre novembre et mai, Philippe a quasiment doublé son avance sur Attal : en tant que « bon candidat » pour le centre, il le devance désormais d'une vingtaine de points auprès des sympathisants du centre (92% vs 73%) et d'une dizaine auprès de l'ensemble des Français (47% vs 36%).

A droite, l'avance de Bruno Retailleau sur ses rivaux est encore plus large : il fait presque deux fois mieux que Laurent Wauquiez, tant auprès des Français (30% vs 16%) que des sympathisants LR (75% vs 40%) !

Au RN, Jordan Bardella est nettement préféré à Marine Le Pen, non seulement par les Français (45% vs 39%) mais aussi par les sympathisants RN (97% vs 88%). C'est lui que nous aurions testé de toute façon comme candidat du RN sur notre intention de vote : si l'élection présidentielle avait lieu dimanche prochain (c'est la question posée), elle n'aurait de toute façon pas le droit d'être candidate... mais le fait qu'il s'impose AUSSI dans l'opinion comme meilleur candidat compliquerait probablement une candidature de Marine Le Pen si la justice le lui permettait finalement.

Synthèse détaillée du sondage

Gaël Sliman, Président d'Odoxa
(4/6)

A Reconquête enfin, on rejoue comme au RN le complexe œdipien : Sarah Knafo est largement préférée comme candidate à Eric Zemmour : +5 points auprès des Français et +4 auprès des sympathisants de leur propre parti.

Ce sont donc ces favoris que nous testerons dans notre intention de vote présidentielle en plus des candidats naturels de LO (Nathalie Arthaud), du PS (Fabien Roussel), des Ecologistes (Marine Tondelier) et de Debout La France (Nicolas Dupont-Aignan).

5) Intention de vote à la présidentielle : au premier tour, Bardella serait très largement en tête mais l'information centrale concerne Philippe qui progresse de 4 pts depuis novembre et serait aujourd'hui le seul candidat capable de se qualifier face au RN

Si l'élection présidentielle avait lieu dimanche prochain, au premier tour, Bardella planerait toujours très largement au-dessus des autres candidats.

Avec 34% des intentions de vote il devancerait de 13 points le n°2 et ferait pratiquement le triple du score du 3^{ème} et du 4^{ème} (12% et 10%).

C'est une avance à la fois spectaculaire, mais finalement assez habituelle. Depuis un an et notre première intention de vote d'avril 2025, Bardella a toujours dépassé les 30% : 31,5% en avril 2025, 35% en novembre 2025 et 34% aujourd'hui.

Pourtant, ce n'est pas le score de Bardella ni son avance sur ses poursuivants, ni sa constance au plus haut niveau qui constituent l'information intéressante de ce sondage. C'est celui du numéro 2, Edouard Philippe, pourtant toujours largement décroché au premier tour. En effet, dans la lignée de sa poussée sur notre cote d'adhésion, Edouard Philippe enregistre une forte progression par rapport à novembre dernier : il gagne 4 points pour dépasser à nouveau la barre des 20%.

Avec 21% d'intentions de vote, il serait aujourd'hui largement hors de danger d'être rattrapé par l'un de ses poursuivants pour la 2^{ème} place qualificative au second tour.

Même en intégrant les marges d'erreurs les plus défavorables (fourchette la plus haute pour eux, la plus basse pour lui), Philippe serait aujourd'hui loin devant Mélenchon (12%) et Glucksmann (10%) : dans le pire des scénarios, il se situerait au minimum 4 points au-dessus du leader de LFI (18,5% en hypothèse basse pour Philippe vs 14,5% en hypothèse haute pour Mélenchon) et 6 points au-dessus du candidat PS-Place Publique (18,5% vs 12,5%).

En novembre dernier, Glucksmann et Philippe n'étaient qu'à 3,5 points l'un de l'autre, c'est-à-dire dans la même marge d'erreur statistique. Mais depuis, le premier a enregistré la plus forte baisse sur nos intentions de vote (-3,5 points depuis novembre) et le second la plus forte hausse (+4 points). Résultat, ils sont à 11 points et Philippe ferait plus du double du score de Glucksmann : 21% vs 10%.

Synthèse détaillée du sondage

Gaël Sliman, Président d'Odoxa
(5/6)

6) Quid d'une candidature unique de la droite et du centre ? Si Philippe était le seul candidat de la droite et du centre cela ne changerait pas grand-chose car les 8% de Retailleau se répartiraient à parité entre lui et Bardella

Largement débattue en ce moment, cette putative candidature unique semble, à l'évidence, LA solution pour booster le candidat de la droite et du centre et lui éviter de ne pas se qualifier pour le second tour. Pourtant, cette candidature n'aurait pas un immense intérêt si le rapport de force l'an prochain était le même que celui mesuré aujourd'hui.

Dans le scénario 1 – le plus probable à date – avec une candidature séparée de Renaissance/Horizons et de LR, Philippe ferait aujourd'hui 21% et Retailleau 8%.

Dans le second scénario avec une candidature unique d'Edouard Philippe pour la droite et le centre, les 8% de Retailleau se répartiraient à égalité sur Philippe et sur Bardella. Chacun des deux favoris du scénario 1 se répartiraient 4 points de plus dans le scénario 2... Philippe ferait 25% (au lieu de 21%) et Bardella 38% (au lieu de 34%).

Bref, cela ne changerait rien : Philippe serait aujourd'hui déjà garanti de se qualifier et n'aurait pas « besoin » de ces 4 points supplémentaires sur ses poursuivants... et il ne rattraperait rien de son retard sur Bardella puisque celui-ci gagnerait aussi 4 points.

Bien sûr, les choses seront peut-être très différentes dans quelques mois si l'écart entre le 2^{ème} et le 3^{ème} venait à se réduire...

En tout cas ce scénario nous apporte une confirmation : l'électorat LR est aujourd'hui fracturable (voire fracturé) entre deux tropismes de force équivalente, l'un vers le centre, l'autre vers l'extrême-droite.

7) Retournement total de situation au second tour ! Philippe l'emporterait (52% vs 48%) aujourd'hui face à Bardella alors que ce dernier le battait encore nettement en novembre (53% vs 47%)

C'est notre intention de vote de second tour qui montre le mieux que nous vivons un retournement de situation (il restera à vérifier s'il est durable ou non). En effet, la poussée d'Edouard Philippe se confirme dans notre intention de vote de second tour et produit un retournement spectaculaire en moins de six mois :

Si le second tour de l'élection présidentielle avait lieu dimanche prochain, c'est Edouard Philippe qui l'emporterait désormais sur Jordan Bardella avec 52% vs 48% des intentions de vote.

En novembre dernier, Bardella le battait avec un score de 53% vs 47%.

Synthèse détaillée du sondage

Gaël Sliman, Président d'Odoxa
(6/6)

Dans la foulée de sa victoire au Havre, Edouard Philippe réalise un impressionnant retournement de tendance alors que Bardella ne recule pas (-1 point au premier tour et toujours n°1 sur notre cote d'adhésion). S'il y parvient, c'est que le maire du Havre part d'un socle de premier tour plus important qu'en novembre (+4 points) tout en améliorant tous ses reports de voix issus des candidats de premier tour : +13 pts auprès des électeurs Glucksmann de premier tour (75% d'entre eux voteraient Philippe au 2nd tour alors qu'ils n'étaient que 62% en novembre dernier), +16 pts auprès des électeurs Mélenchon et +29 points des électeurs d'un autre candidat de gauche (Tondelier, Roussel, Arthaud).

C'est sans doute aussi parce que la perspective d'une victoire du RN à la présidentielle ne leur semble plus du tout hypothétique que le vote de barrage reprend de la vigueur auprès de ces électeurs.

Notre sondage le confirme, une intention de vote d'une élection à deux tours comme la présidentielle qui ne testerait qu'un seul tour (le premier) n'a guère de sens.

A un an d'une élection, une intention de vote de premier tour comme de second tour sont de toute façon des scénarios de politique-fiction très incertains : l'offre politique n'est même pas connue, les rapports de force peuvent bouger à tout moment... ce ne sont en rien des pronostics.

Se contenter de montrer qu'un parti ou un candidat serait aujourd'hui archi-dominant au premier tour est trompeur, cela tronque l'information fournie aux Français en leur laissant à penser que ce parti ou candidat l'emporterait aussi très largement au second tour.

Ce n'est pas forcément le cas... notre sondage du jour le prouve.

Gaël Sliman, Président d'Odoxa